

ANNEXES

Table des matières

I.1. Collection Montanaro : Photographies des instruments, de leurs étiquettes et détails	2
I.2. Collection Montanaro : Cartes reliant les instruments à leur aire géographique	9
I.2.1 Mexique	9
1.2.2. Cuba et Porto Rico	10
1.2.3. Colombie et Venezuela.....	11
1.2.4. Argentine.....	12
I.3. Collection Montanaro : tableau récapitulatif	13
II. Iconographies	17
III. Tableaux résumant le réseau, les voyages et les collectes de Bruno Montanaro	34
III.1. Réseau de luthiers et musiciens latino-américains rencontrés, en Amérique latine et en France	34
III.2. Chronologie des séjours en Amérique latine et des collectes	37
IV. Proposition muséographique	38
IV.1. Vitrine n°1 : Bruno Montanaro (1942-2020). Une vie à étudier et collecter des cordophones d'Amérique latine	38
IV.2. Vitrine n°2 : Des premiers cordophones sur le continent américain à leur créolisation	39
V. Lexique	40

NB : Les photographies des instruments qui sont reproduites dans ces annexes sont pour la plupart issues de l'ouvrage de Bruno Montanaro, *Instruments à cordes hispano-américains* (2015). Les cordophones de la collection n°1, 14 et 21 ne figurent pas dans ce livre. Les photographies de ces trois instruments ont été prises par Alexandre Girard-Muscagorry.

I.1. Collection Montanaro : Photographies des instruments, étiquettes et détails

<p>N°1 <i>Requinto de guitare</i> MEXIQUE</p>		
---	---	---

<p>N°2 <i>Jarana jarocho</i> MEXIQUE</p>	 <p><i>JARANA JAROCHA datant probablement de la première moitié du XX^e siècle ; absence d'étiquette (coll. de l'auteur).</i></p>	
--	--	--

<p>N°3 <i>Tiple</i> COLOMBIE</p>	 <p><i>TIPLE (1976). Étiquette : « El Surtidor Musical » (magasin de musique de Bogota). (Coll. de l'auteur).</i></p>	
--	---	---

N°4
Cuatro
PORTO RICO



*CUATRO (ténor) de H. I. Rivera, luthier à Manatí,
 2004 (coll. de l'auteur).*



N°5
Tres
CUBA



*TRES construit à Cuba, ayant appartenu au musicien Pedro Justiz (1993).
 Pas d'étiquette (coll. de l'auteur).*



N°6
Requinto cuyano
ARGENTINE



*REQUINTO CUYANO fabriqué par « Antigua Casa Núñez »,
 de Buenos Aires, en 1958 (coll. de l'auteur).*



N°7
Huapanguera
MEXIQUE



*Huapanguera de Raúl Ramírez à Atlixapán (2010)
 (coll. de l'auteur).*



N°8
Bordonúa
PORTO RICO /
FRANCE



N°9
Bordonúa
PORTO RICO



BORDONÚA de Héctor I. Rivera, 2008 (coll. de l'auteur).



N°10
Tiple
PORTO RICO



TIPLE de H. Rivera construit en 2005 (coll. de l'auteur).



N°11
Cuatro
VENEZUELA



CUATRO à cinq cordes. L'étiquette du fabricant, « Salon Mixto », à Barquisimeto, a peut-être été rapportée (coll. de l'auteur).



N°12
Bandola llanera
VENEZUELA

BANDOLA LLANERA de Ismael Montoya, à Barrinas (Vénézuéla), 1993 (coll. de l'auteur).



N°13

Bandola andina

COLOMBIE



BANDOLA ANDINA « paisa » (coll. de l'auteur).



N°14

Jarana jarocho

MEXIQUE



N°15

Requinto de tiple

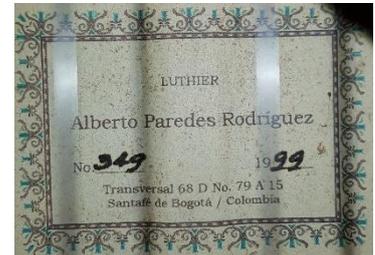
COLOMBIE



REQUINTO DE TIPLE de Tomás & Milton Norato, à Chiquinquirá, construit en 2007 (coll. de l'auteur).



N°16
Cuatro
COLOMBIE



N°18
Bandola oriental
VENEZUELA



BANDOLA ORIENTAL fabriquée par Anibal Montoya, à Barinas, pour le centre artisanal « La Marimba » de Puerto La Cruz (État de Anzoátegui). (Coll. de l'auteur).

N°19
Vihuela
MEXIQUE



VIHUELA (coll. de l'auteur).



N°20
Cuatro
COLOMBIE



CUATRO de la fabriqué de Héctor Cruz Blanco à Bucaramanga en Colombie (coll. de l'auteur).



N°21
Guitare
ARGENTINE



N°22
Requinto de guitare
MEXIQUE

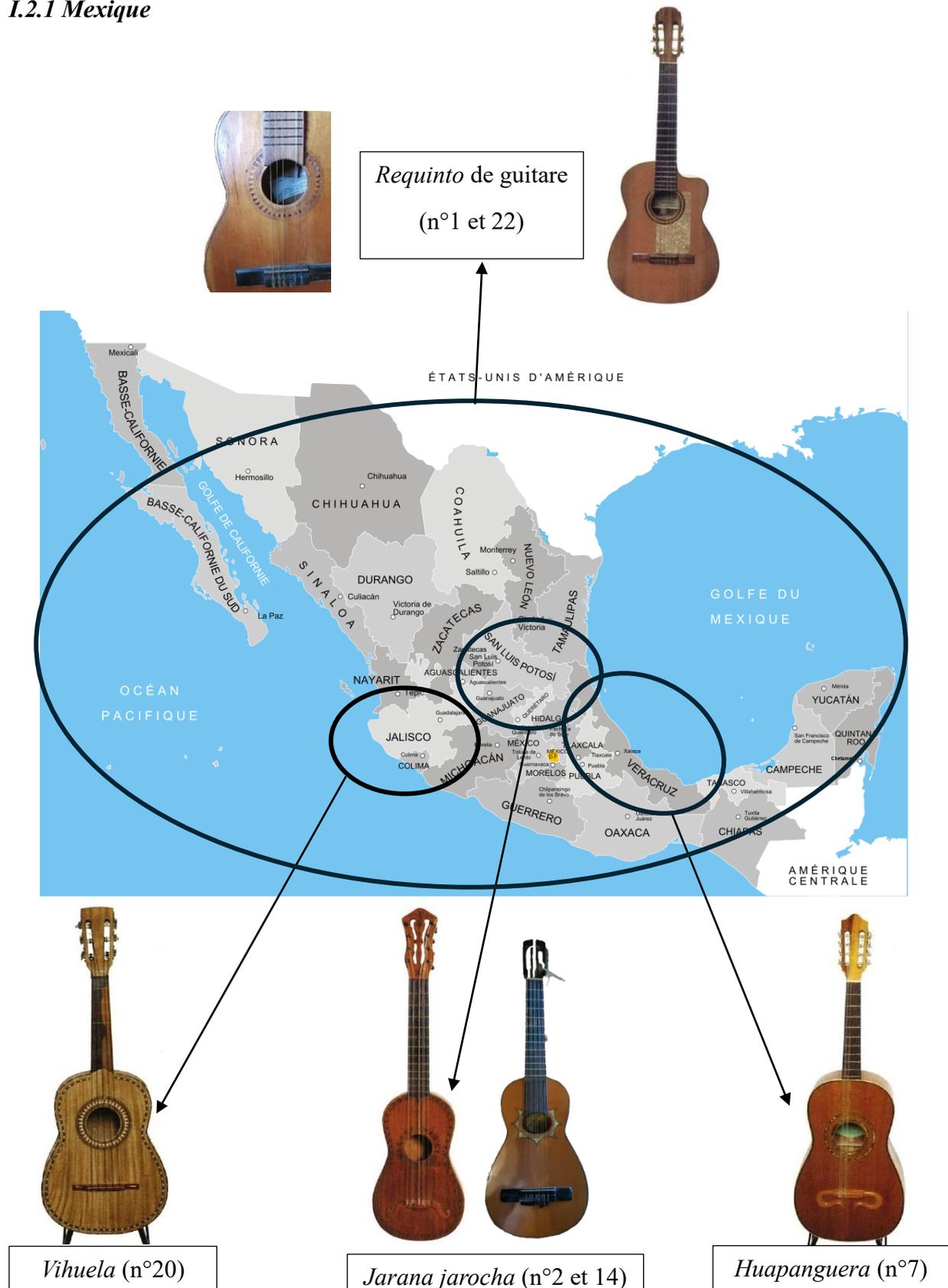


« Requinto » mexicain de Roberto Huipé V. « Rochis », à Paracho (État du Michoacán), construit en 1975 (coll. de l'auteur).



I.2. Collection Montanaro : Cartes reliant les instruments à leur aire géographique¹

I.2.1 Mexique



¹ Bruno MONTANARO R., *Instruments à cordes hispano-américains*, à compte d'auteur, 2015

1.2.2. Cuba et Porto Rico

NB :
Construite en
France sur un
modèle de
Porto Rico



Tres (n°5)



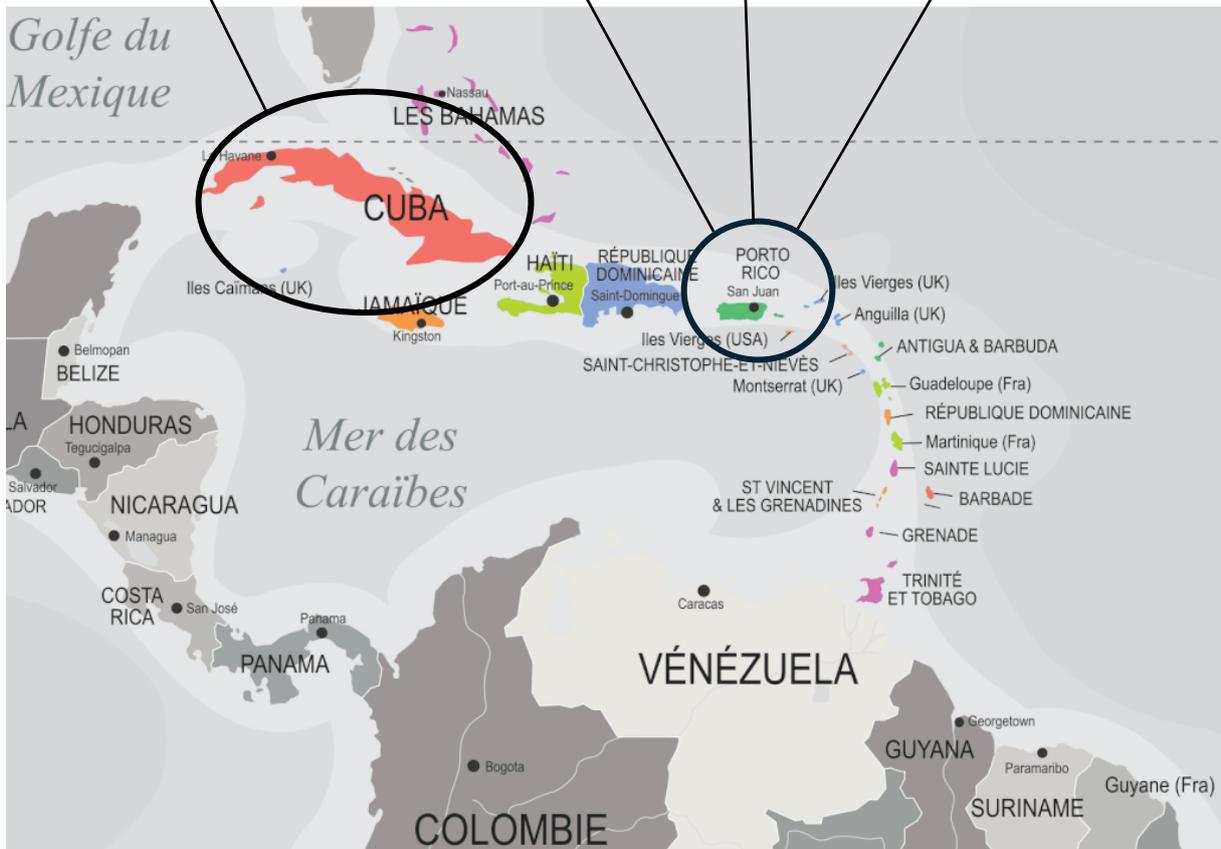
Cuatro (n°4)



Tiple (n°10)



Bordonía (n°9 et 8)



1.2.3. Colombie et Venezuela



Bandola andina
(n°13)



Requinto de tiple
(n°15)



Tiple (n°3)



Bandola llanera (n°12)



Cuatro (n°11, 16 et 20)



Bandola oriental (n°18)

1.2.4. Argentine



Requinto cuyano (n°6)



Guitare (n°21)

I.3. Collection Montanaro : tableau récapitulatif

Source : Alexandre Girard-Muscagorry, conservateur du patrimoine au musée de la Musique (mai 2022)

Numéro	Photographie	Désignation	Facteur	Origine (pays)	Origine (ville)	Provenance	Datation	Dimensions (cm)			Matériaux	Présentation
								L	I	H		
1		Requinto de guitare		Mexique		Acheté à Tamazunchale en 1965	Milieu du XXe siècle	80,5	27,4	8,6	Cedro	Le requinto appartient à une vaste famille d'instruments à cordes pincées, largement répandue en Amérique du Sud. Il s'apparente à la guitare renaissance et à la vihuela espagnole, se présentant, selon les régions et les aires culturelles, sous des formes et des tailles différentes. Au Mexique, il est monté de six cordes (trois en nylon, trois filées). Plus petit que le tiple, il possède une tessiture aigue et se joue purtreado (jeu mélodique) avec un lajige plectre.
2		Jarana jarocha		Mexique		Acheté en 1996 au musicien vénézuélien Gabriel Castillo, 1600 FF. L'instrument serait arrivé en France vers 1970 avec le ballet national mexicain	1ère moitié du XXe siècle	81,5	22,9	5,1	Table en abtaciée (jeu d'Oregon ?) ; caisse, manche et chevalet en cedro rojo ; touche en palissandre indigène	Les jarana forment une vaste famille qui comprend sept instruments de taille et de tessiture différentes, mais présentant une morphologie similaire et le même nombre de cordes. La caisse est habituellement monoxyle. L'absence de silet de chevalet, le nombre de cordes et la silhouette générale rapproche fortement cet instrument de la guitare à cinq cordes ibérique. Cet exemplaire, daté de la première moitié du XXe siècle, est de très belle facture comme en témoigne le soin accordé à la sculpture et à la décoration pyrogravée du chevalet. La jarana se joue généralement en batterie.
3		Tiple	Etiquette : "El Suridor Musical"	Colombie	Bogota	Acheté à Bogota le 9 novembre 1975 dans un magasin de musique	1975	87	31,3	9,6	Table, éclisses, fond et manche en cedro amargo	Le tiple est l'un des cordophones les plus joués en Colombie, très populaire dans des genres musicaux et chorégraphiques comme le pasillo ou le bambuco. Il est monté de quatre cordes triples métalliques. Quand le tiple est joué avec un requinto ou une bandola andina, il est utilisé en batteries. En duo avec la guitare, il devient mélodique et se joue avec un plectre.
4		Cuatro	Héctor I. Rivera	Porto Rico	Manatí		2004	88	29,3	8,6	Table en yagrumo hembra ; caisse et bras en caoba (acajou) ; touche et plaquette de chevalet en magu ; chevalet en magu et yagrumo hembra	Instrument important de la musique de Porto Rico, le cuatro a connu un regain d'intérêt au milieu du XXe siècle sous l'action de l'Instituto de Cultura Puertorriqueña (ICP). Le cuatro est aujourd'hui largement enseigné dans les conservatoires de l'île. Dans les années 1850, le cuatro passe de quatre cordes simples à quatre cordes doubles.
5		Tres		Cuba		Acheté à Paris en 1993 à Pedro Justiz, musicien cubain en tournée, 2000 ou 2500 FF	Années 1980	88	34,1	10,1	Table en épiceá ; caisse en acajou blond ; manche en cedro	Cordophone emblématique de la musique cubaine, le tres est un instrument joué à travers l'ensemble de l'île. Historiquement produit avec des matériaux rustiques, le tres a aussi donné lieu à une tradition de luthier professionnelle, notamment grâce à l'action de luthiers espagnols (Francisco Pagés, Salvador Iglesias, Miguel Company...). Le tres est généralement monté de trois cordes doubles en métal. Les cordes sont pincées avec les doigts ou avec un plectre, mais elles sont aussi battues, selon la technique du rayado, lorsque le tres sert d'accompagnement.

Numéro	Photographie	Désignation	Facteur	Origine (pays)	Origine (ville)	Provenance	Date	Dimensions (cm)			Matériaux	Présentation
6		Requino cuyano	Antigua Casa Núñez	Argentine	Buenos Aires	Acheté à Mendoza (Argentine) en 1984	1958	75	26,1	10,2	Table en sapin/épicéa ; touche en ébène ; éclisses et fond en algarrobo negro ; manche en cedro	Cet instrument, rare et quelque peu tombé en désuétude, se distingue de la guitare par sa petite taille et la présence d'un cordier. Au sein de l'orchestre, il possède une fonction mélodique, mais peut aussi servir à l'accompagnement.
7		Huapanguera	Raúl Ramírez	Mexique	Atzacapán		2010	96,2	33,5	14,5	Table en cedro rojo ; touche en granacillo ; caisse en cedro rojo	Cette guitare corpulente est aussi appelée <i>guitarra quinta</i> ou <i>quinta</i> . Avec la jarara huasteca, elle forme l'un des instruments traditionnels des orchestres de la Huasteca, région orientale du Mexique. Elle se singularise par un chevalet doté de deux excroissances sinusoïdales qualifiées de <i>viboras</i> ("serpent") par le luthier. Le nombre de cordes n'est pas fixé et oscille entre huit et dix cordes. L'instrument est joué le plus souvent en batteries.
8		Bordonua	Danyel Yolis et Gilles Müller	Puerto Rico / France	Paris	Fabriquée à Paris, par Danyel Yolis et Gilles Müller, à partir de plans réalisés par Martin Marrero.	2013	92	31	11,1	Table en épicea de Sitka (Picea sitchensis) ; éclisses en ciprés (Cupressus sp.) ; fond en if (Taxus sp.) ; touche en palissandre de Rio (Dalbergia nigra) ; manche et chevalet en cèdre (Cedrus sp.)	
9		Bordonua	Héctor I. Rivera	Puerto Rico			2008	99	27,8	10,4	Table en yaegrumo hembra ; caisse et manche en capa prieto ; touche et chevalet en maga	Instrument monoxyde dont la forme de la caisse de la résonance, marquée un très fon étrangement, pourrait évoquer certains instruments espagnols. L'encordage n'est pas standard et oscille entre cinq et douze cordes métalliques.
10		Tiple	H. Rivera	Puerto Rico			2005	70	20,5	7	Table en yaegrumo hembra ; caisse et manche en capa prieto ; touche et chevalet en maga	Le tiple est le plus petit instrument créé de Porto-Rico. Son nom renvoie au registre aigu dans lequel il joue, mais sa morphologie, sa taille ou son encordage (entre trois et cinq cordes) ne sont pas standardisés. Cet exemplaire se singularise par une forme rare, la partie supérieure de l'éclisse dessinant un angle obtus et se terminant en angle droit par rapport au manche. Le tiple est un instrument d'orchestre. Tandis que le cuatro permet d'exécuter la mélodie, le tiple est chargé de l'ornementation.

Numéro	Photographie	Désignation	Facteur	Origine (pays)	Origine (ville)	Provenance	Date	Dimensions (cm)			Matériaux	Présentation
11		Cuatro	Selon Mtro (étiquette rapportée ?)	Venezuela	Baquimeto (étiquette rapportée ?)	Acheté à Paris en 1995 au musicien vénézuélien Gabriel Castillo.		73	22,3	9,4	Meches, écisses, forç et partie centrale en cedro ; lobe inférieur de la table complété par du sapin	Le cuatro s'est diffusé dans l'ensemble du Venezuela et se différencie en différents modèles aux caractéristiques complémentaires. Le cuatro paño une llera (région des Llanos, à cheval entre le Venezuela et la Colombie) où il est associé à la harpe, aux maracas et au tambour cumaco. Il accompagne les chants traditionnels à deux voix au sein d'un ensemble de quatre ou cinq instruments. Le cuatro est aussi joué lors de rassemblements festifs, mais aussi à l'occasion de fêtes religieuses.
12		Bandóla llanera	Ismael Montoya	Venezuela	Bairnas	Acheté au musicien Gabriel Castillo en 1996, au prix de 1300 FF.	1993	64	27,8	10	Caisse et manche en cedro	La bandóla llanera est propre à la région des llanos colombo-vénézuéliens. Elle se distingue par un lobe supérieur de la caisse étroit et allongé. L'instrument est monté de quatre cordes en nylon.
13		Bandóla ardina	La Senevata	Colombie	Cali			76	32	9,9	Table en abricoté ; écisses, forç et manche en cedro ; cheviller en pin d'origon	La bandóla ardina ou paño est un instrument joué plus particulièrement dans les départements d'Antioquia et de Caldas, au nord-ouest de la Colombie. Sa morphologie et son timbre ne sont pas sans rappeler la bandóla espagnole. Jouée avec un plectre, la bandóla ardina a une fonction exclusivement mélodique au sein de petits ensembles comprenant aussi une guitare et un tiple.
14		Jarana jarocha	Estrella	Mexique		Acheté dans un magasin de musique de Mexico et offert par Jaime Rueda Gaxiola à Bruno Mortenaro dans les années 1980		85	24,9	7,5	Caisse en cedro ; table en sapin ; chevillet et touche en ébène	Les jarana forment une vaste famille comprenant sept instruments de taille et de tessiture différentes, mais présentant une morphologie similaire et le même nombre de cordes. La caisse est habituellement monoxyle. L'absence de sillon de chevillet, le nombre de cordes et la silhouette générale rappellent respectivement le mandolin et la guitare à cinq cordes baroque.
15		Requinto de tiple	Tomás & Milton Norato	Colombie	Chiquinquá	Acheté à Chiquinquá en 2007 pour 180000 pesos (90 €)	2007	82	21,7	8,4	Table en abricoté ; écisses et forç en cedro amargo	Cet instrument est utilisé dans les départements de Santander et Boyacá, au nord-est de la Colombie, où il accompagne une grande variété de musiques (guabinas, torbellinos, pasillos, bambucos, rumbas criollas, etc.). Sa morphologie lui confère un timbre similaire à celle du tiple (avec cependant un corps plus petit et un manche plus long), mais des luthiers à Trinitar de Tomás et Milton Norato, ont accru les échancures de la caisse. L'instrument est encordé de quatre cordes de nylon (2/0, 2/1, 2/2, 2/3), en tiple. Il est joué avec un plectre et assure la mélodie, les introductions et les interludes dans de petits ensembles, aux côtés d'un requinto, d'un tiple et d'une bandóla.
16		Cuatro		Colombie				80			Cedro	Voir n° 11

Numéro	Photographie	Désignation	Facteur	Origine (pays)	Origine (ville)	Provenance	Datation	Dimensions (cm)			Matériaux	Présentation
18		Bandoia oriental	Anibal Montoya	Venezuela	Barrinas	Acheté au Venezuela par le musicien Cristóbal Soto pour Bruno Montanaro en 1997. 1500 FF		72,8	27,4	9,9	Cedro amargo	Le nom de bandoia oriental permet de la distinguer de l'instrument qui se joue dans les plaines. Cependant, malgré son nom, le bandoia oriental n'est pas joué uniquement dans l'est du Venezuela, mais aussi dans le centre et dans le nord du Llano. Elle est pourvue de quatre choeurs de cordes doubles métalliques accordées en quintes.
19		Vihuela		Mexique		Acheté par Jaime Rueda G. pour Bruno Montanaro dans une maison de musique rue Allende, à Mexico en 1995		80	30,7	15,5	Table, éclisses, fond et plaque de cheviller en iacote ; manche et chevalet en cedro rojo nylon.	La vihuela mexicaine est jouée avec sa version basse, le guitarrón, dans les orchestres mariachis qui se produisent dans des contextes variés (mariages, bals, fêtes familiales). L'instrument se caractérise par un dos bossu qui divise une arête médiane. Il est accordé de cinq cordes simples en nylon.
20		Cuatro		Colombie		Acheté à Chiquinquirá en 2009		76,2	24,8	9,3	Cedro	Voir n° 11
21		Guitare	Salvador Malavolta	Argentine	Buenos Aires		1966	100				
22		Requinto de guitarra	Roberto Huipre V. "Rochis"	Mexique	Paracho	Acheté en 1975 à Guadaluajara	1975	89	33	10,5	Table en sapin de Douglas ; corps, plaque de cheviller et chevalet en bois de rose ; touche en palissandre (granadillo) ; manche en cedro avec un large picéato.	Le requinto appartient à une vaste famille d'instruments à cordes pincées, largement répandue en Amérique du Sud. Il s'apparente à la guitare renaissance et à la vihuela espagnole, se présentant, selon les régions et les aires culturelles, sous des formes et des tailles différentes. Au Mexique, il est monté de six cordes (trois en nylon, trois filées). Plus petit que le tiple, il possède une tessiture aigüe et se joue picéato. (jeu mélodique)

II. Iconographies



1. *Vihuela de mano*, fin XVIe siècle, Espagne, musée de la Musique (E.0748) © Jean-Marc Anglés



2. Guitare à 5 chœurs, XVIIe siècle, Espagne, musée de la Musique (E.2088) © Jean-Marc Anglés



3. Guitare, Antonio de Torres, 1882, Séville, musée de la Musique (E.990.7.1) © Jean-Marc Anglés



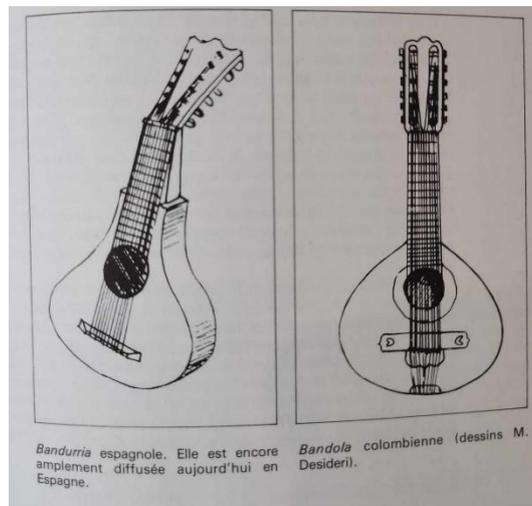
4. Guitares construites par Juan Carlos Carlevaro en 1907 (gauche) et Abel Carlevaro (droite). Photographies issues du fonds d'archives privées de Bruno Montanaro (non inventorié) © Fanny Martinot-Lagarde



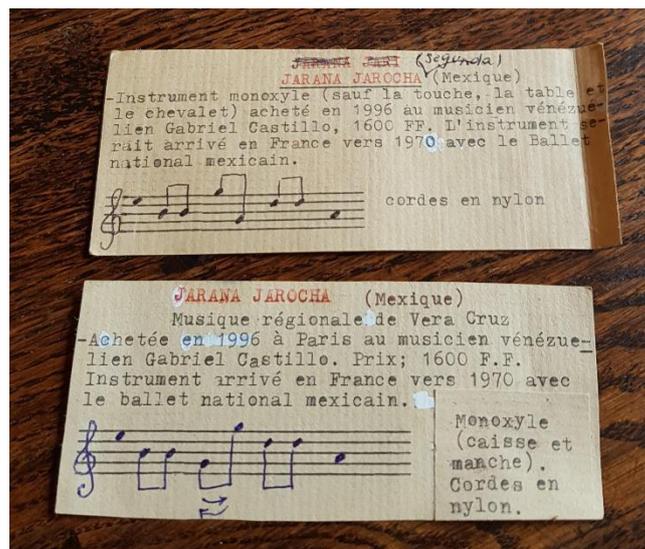
5. Etui du *tiple* (n°3) et objets qu'il contient (facture, sachets de cordes) © Fanny Martinot-Lagarde



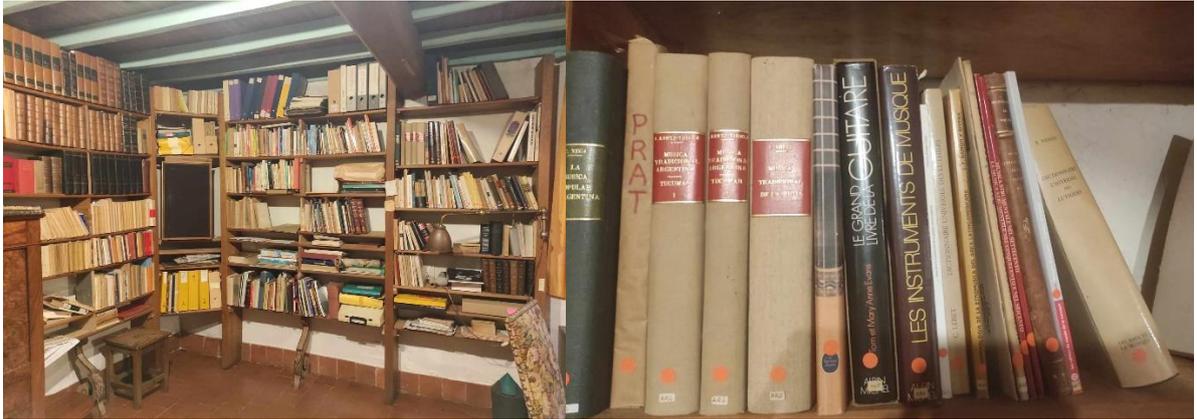
6. *Chillador*, n°17 de la collection Montanaro (hors donation) ©Alexandre Girard-Muscagorry



7. Dessins par Mireille Desideri, publiés dans *Instruments à cordes hispano-américains*, Bruno Montanaro, 2015 © Fanny Martinot-Lagarde



8. Etiquettes réalisées par Montanaro pour la *jarana jarocha* (n°2), sur lesquelles figurent la provenance, les matériaux et des exemples de scordatures © Alexandre Girard-Muscagorry



9. Bibliothèque de Bruno Montanaro dans sa maison à Hautecloque © Fanny Martinot-Lagarde



10. Touches en bois collectées par Bruno Montanaro (en dépôt au musée de la Musique) © Fanny Martinot-Lagarde



11. Silllets collectés par Montanaro (en dépôt au musée de la Musique) © Fanny Martinot-Lagarde



12. Echantillons d'essences de bois collectés par Montanaro (en dépôt au musée de la Musique) © Fanny Martinot-Lagarde



13. Sachets de cordes contenus dans l'étui du requinto de guitare (n°22), (en dépôt au musée de la Musique) © Fanny Martinot-Lagarde



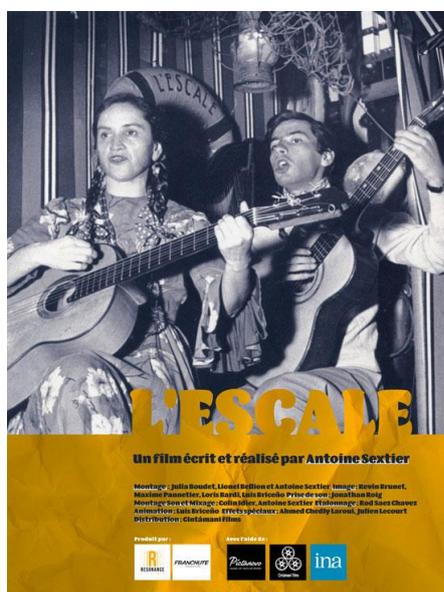
14. Etui du requinto de guitare (n°1) comportant des étiquettes liées au voyage de Montanaro au Mexique en 1966 (en dépôt au musée de la Musique) © Fanny Martinot-Lagarde



15. Collection de disques de Bruno Montanaro, dans sa maison à Hautecloque © Fanny Martinot-Lagarde



16. Trois guitares de Bruno Montanaro, dans sa maison à Hautecloque (celle du milieu appartenait à son père, Valentin Montanaro) © Fanny Martinot-Lagarde



17. Affiche du documentaire *L'escale*, écrit et réalisé par Antoine Sextier (2022) ©Résonance / Francute Production



18. Photographie représentant Isabel Gomez et le luthier Francisco Estrada Gomez à *La Guitrateria*, affichée sur un mur de la boutique © Fanny Martinot-Lagarde



19. Photographie représentant Frédéric Limoge et Bruno Montanaro à la *Guitarreteria*, avec un exemplaire de *Instruments à cordes hispano-américains* (2015). © La *Guitarreteria*²



Gabriel Castillo avec le cuatro, moi avec les maracas et nous chantions les trois.

20. Photographie issue du documentaire *L'Escale* réalisé par Antoine Sextier (2022), représentant Gabriel Castillo, Cesar Andrade et Mario Guacarán © Résonance / Francute Production

² LA BOUTIQUE EN IMAGES (<https://www.laguitarriedeparis.com/laboutiqueenimages>, consulté le 11 mai 2024]

GUITARE plus

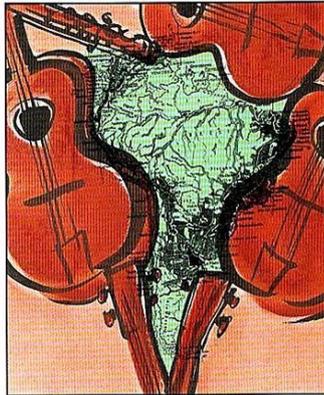
Vol 19 : ARGENTINE & BRÉSIL

Cristina AZUMA
Delia ESTRADA
Pablo MARQUEZ
Duo GARAU-MILLET
(guitares)

Thierry BOITEUX
(flûte)

interprète / play

J. FALU
J. GÓMEZ CRESPO
B. MONTANARO
M. FUJOL
S. ROJAS
F. SOARES DE SOUZA



21. Pochette de disque (1996) distribué par le label Harmonia Mundi, où figurent des morceaux composés par Montanaro et interprétés par Delia Estrada © Fanny Martinot-Lagarde

évasions

PIERRE DOULCET

N'oubliez pas le cargo



A condition d'avoir le temps, d'aimer les longues journées en mer et de désirer vivre une aventure au charme retro, le cargo mixte vous tend son ancre. Comme son nom l'indique, un cargo mixte, c'est un bateau transportant des marchandises tout en acceptant à son bord quelques passagers (12 au maximum) dans de bonnes conditions de confort. Si, en France, les compagnies possédant encore des cargos mixtes commencent à se faire rares, on revanche, à l'étranger, on trouve assez facilement son bonheur dans des ports comme Alvert, Rotterdam, Silene ou Hambourg. Lorsque je dis qu'il convient d'avoir du temps devant soi pour voyager à bord d'un cargo mixte cela n'a rien d'un euphémisme. En effet, ces bateaux étant assujettis, en plus, aux nécessités du trafic marchandises, cela se traduit assez souvent par des modifications de dernière heure dans les horaires et les itinéraires, ou arrêt d'une ou deux journées supplémentaires aux escales. Au départ d'Europe, il faut donc compter, en gros, 19 jours pour le Mexique, 20 pour Los Angeles, 28 à 30 pour Singapour, 31 à 35 pour Hong-Kong ou Vancouver et 50 jours environ pour boucler son petit tour du monde. Ce qui sous-entend, ses distractions étant prises à bord, que l'on a tout le temps de se regarder au fond des yeux, entre une partie de cartes, les conversations avec l'équipage et la lecture d'un bon roman. Sur un cargo mixte, le montant de votre addition variera suivant les destinations, les saisons et les compagnies.

Les Polonais, avec leur « Polish Ocean Lines », représentée en France par la SCAC (30, quai National, 92000 Puteaux - Mlle. Chevin - 776-41-00) me semblent particulièrement bien placés. À titre indicatif cependant, sachant qu'un Rotterdam-Montreal revient environ à 2 000 F, mais qu'un aller-retour Marseille-Buenos Aires tourne autour de 12 000 F. Adressez-vous plutôt aux compagnies maritimes ou aux agences de voyages, lesquelles manquent d'informations à ce sujet. Outre l'unique compagnie française, la Sotramat (12, rue Godot-de-Mauroy, 75009 Paris, tél. 266-60-19), on trouve à Paris les représentations d'un certain nombre de compagnies étrangères : les Hollandaises, chez France-Voyages (242-65-89), les Belges (245-95-50), les Argentines chez Agera (757-91-90). Les Allemands sont représentés à Bruxelles, chez Hapag-Lyod (217-8816).

Vous pouvez vous procurer la bible du cargo mixte qui est « RASC Guide of Shipping », dans une librairie spécialisée, comme Ulysse, 35, rue Saint-Louis-en-l'île, à Paris. On y trouve, mois par mois, tous les mouvements de navires.

PRIX GARANTIS. Montmartre-Voyages, producteur de vacances travaillant beaucoup pour les comités d'entreprises et les associations de tourisme, se lance dans la lutte pour les prix fermes et définitifs. Il garantit, en effet, le prix de ses voyages jusqu'au 30 juin prochain. Et ce, en dépit d'une hausse probable des tarifs aériens au début 91 (97, rue Ankerens, 75019 Paris, tél. 240-20-20).

au nom de la loi

JEAN SUYEUX

Les achats par correspondance

15 millions de francs vont aux achats par correspondance, ce qui représente près de 3 % du chiffre d'affaires du commerce de détail (10 % en Allemagne). Le V.P.C. (vente par catalogue) offre d'incontestables avantages. Sans sortir de chez lui, le client choisit et passe commande. Il se fait à l'aise, rassuré, à l'abri des sollicitations du vendeur. Les prix sont généralement garantis pendant un certain temps, mais, pour que la formule se révèle vraiment avantageuse, il faut savoir l'utiliser.

Avant de passer commande
- Comparez les prix des

d'obtenir un remboursement ou un échange.
- N'oubliez pas d'inscrire le mode de paiement choisi.
Toute commande non accompagnée d'un chèque (ou d'un mandat) est généralement livrée contre remboursement.
- Formulez toujours de la même façon votre nom et votre adresse, et rappelez, dans votre correspondance, votre numéro de client.
- Conservez un double, daté, du bon de commande et de tous vos écrits.

Réception
- Examinez soigneusement l'état extérieur du colis en présence du livreur. Si vous avez des réserves à faire, indiquez-les sur le bon. C'est

EVASION

AU DÉPART DU HAVRE ET POUR TOUTES LES MERS

Le guide des voyages en cargo

Pour tous les amateurs de voyage qui désirent suivre les traces de Blaise Cendrars, Jack Kérouac ou Joseph Conrad,

« Le guide des voyages en cargo » du romancier et écrivain de la mer, Hugo Verlomme, est l'ouvrage idéal pour l'ouvrage sur toutes les mers du globe.

Si le cœur vous en dit, pourquoi ne pas embarquer sur un porte-conteneurs à destination de Singapour ou du Canada, vivre quelques jours avec un équipage à bord d'un roulier, d'un vraquier ou sur un tramp pour vagabonder entre le Cap et Melbourne, Djibouti, Rio de Janeiro ou Vancouver ? C'est un véritable guide mondial des voyages en cargo, où tout est possible et dans des conditions de confort et parfois de luxe, qui n'ont rien à envier aux croisières classiques.

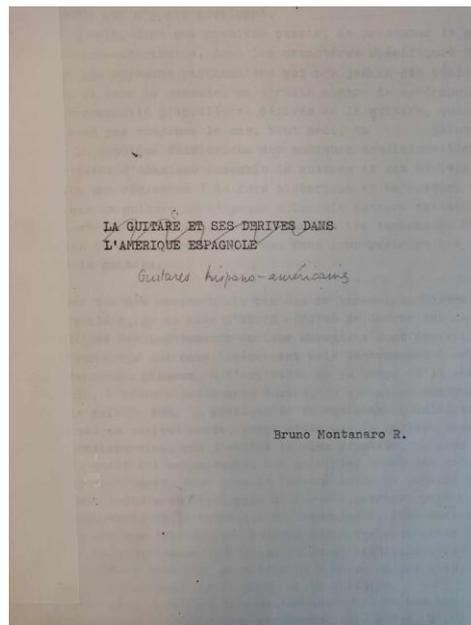
Au total, Hugo Verlomme a répertorié 123 itinéraires pour 300 destinations, la liste des compagnies maritimes, les tarifs et la description des navires que vous pourrez utiliser. C'est le vrai frisson du voyage retrouvé, dont les agences spécialisées ne parlent guère. L'ode de la longueur, de l'aventure et du rêve... avec la flotte des 4.000 cargos actuellement en circulation sur les mers du globe.

Denis CHAMBRELAN
Le guide des voyages en cargo - Hugo Verlomme, Editions Jean-Claude Lattès - 149 F

22. Coupures de presse au sujet des voyages en cargo mixte. Fonds d'archives privées de Bruno Montanaro (non inventorié) © Fanny Martinot-Lagarde



23. Etui à guitare de Bruno Montanaro, comportant des étiquettes de voyage datées entre 1970 et 2007 (hors donation, dans la maison à Hautecloque) © Fanny Martinot-Lagarde



24. Première page d'un manuscrit dactylographié de *Guitares hispano-américaines* (1983), Fonds d'archives privées de Bruno Montanaro (non inventorié) © Fanny Martinot-Lagarde


FRACHTSCHIFF REISEN
 Hamburg Süd Reiseagentur

Caribbean Sea and Central America **HSR-IV-7**

Round trip approx. 35 days.
One way trips possible.

Ports - Countries / Duration in days

Bremerhaven, Germany	0
Le Havre, France	1
Kingston, Jamaica	11
Cartagena, Colombia	13
Puerto Limón, Costa Rica	15
Puerto Cortés, Honduras	17
Santo Tomás de Castilla, Guatemala	18
Kingston, Jamaica	22
Antwerp, Belgium	32
Rotterdam, Netherlands	34
Bremerhaven, Germany	35

The Passage

Nice voyage on a container vessel from northern Europe to ports in South- and Central America and into the Caribbean Sea. *Yellow fever vaccination, valid passport as well as a medical certificate required!

Vessels details

Container vessel, flag Antigua, nationality of master: German/Polish, built in 1996, 26.337 t.d.w., length 178 m, breadth 27.50 m, on board voltage 220 V. Equipment: air condition, fitness room, sauna, inside pool, video tv, pool, bar. Currency on board: € + US\$. Age limit: 6 / 99.

Cabins and Prices

- 1.) Twin bedded cabin "Owner", shower/WC, Carpet, refrigerator, writing desk. Location: Below captains deck.
- 2.) Single cabin No. 1, shower/WC, Carpet, refrigerator, writing desk. Located between Bridgedeck and captainsdeck.
- 3.) Single cabin No. 2, shower/WC, Carpet, refrigerator, writing desk. Located between Bridgedeck and captainsdeck.

Round trip from 2.975,- €

The following has to be added to the cabin price (per person/trip): Port tax 100,- € and deviation insurance 155,- €

Example for price calculation		per day and person	double as single cabin	Duration in days	cabin price per person in €	cabin price for double as single cabin
from - to	cabins					
Round trip	All cabins	85,00	106,25	35	2.975,00 €	3.718,75 €
Bremerhaven - Puerto Limón	All cabins	85,00	106,25	15	1.275,00 €	1.593,75 €
Puerto Cortés - Bremerhaven	All cabins	85,00	106,25	18	1.530,00 €	1.912,50 €

The HAMBURG SÜD REISEAGENTUR G.m.b.H. is not organizer of these voyages, but only acting as agent of the shipping company. The passage conditions of the shipping company are valid and binding. The above is subject to change. Hamburg, June 7, 2006.

Willy-Brandt-Strasse 59-61 · 20457 Hamburg · Tel. (040) 37 05 · 157 · Fax (040) 37 05 · 24 30 · www.hamburgsued-reiseagentur.de · frachtschiff@hamburgsued-reiseagentur.de
Geschäftsführer: Klaus Schneider, Dr. Klaus Meves, Dr. Oliver Gask, Joachim Konrad, Dr. Heiko Schmidt · Handelsregister Amtsgericht Hamburg HRB 23 50

25. Catalogue de la compagnie de cargo mixte Hamburg Süd, Fonds d'archives privées de Bruno Montanaro (non inventorié) © Fanny Martinot-Lagarde



26. Rosaces fabriquées par Miguel Martinez, luthier à Ramos Mejía, dans la province de Buenos Aires en Argentine © Fanny Martinot-Lagarde

"INSTRUMENTS A CORDES
HISPANO-AMERICAINS"

Objet : Etude des instruments à cordes pincées/battues créoles, actifs dans les musiques traditionnelles profanes hispano-américaines.

Sont ainsi exclus violons et harpes et certains instruments à caractère rituel, ainsi que ceux des communautés proprement indigènes, qui relèvent de l'ethnologie.

Première partie : Organologie descriptive. Une quarantaine de cordophones sont examinés selon un même protocole : aire géographique, morphologie et cotes, encordages, accordatures, techniques d'exécution. Chaque instrument est photographié (3 x 1). Un chapitre traite des bois de construction ; un glossaire relie les appellations vulgaires aux noms scientifiques des essences concernées.

La guitare elle-même n'est traitée que sous l'angle -capital- de ses accordatures rurales (près de 70). Elles figurent sur portée, comme d'ailleurs toutes les autres.

Deuxième partie : Historique et critique, elle met en perspective cette organologie populaire issue de l'Espagne ancienne.

Un certain nombre d'idées auxquelles la réalité coloniale a donné lieu sont jugées sur la base de documents dûment référencés, parfois totalement inédits.

Mes conclusions ne vont pas dans le sens d'une orthodoxie fondée sur l'abus des textes et la complaisance de leur répétition.

Le manuscrit est dactylographié; il compte 220 pp. (21/29,7 x 37 L. x 60 S. par ligne; photos incluses).

Mon parti pris de regrouper des instruments dispersés sur d'immenses territoires est demeuré inédit. Il repose cependant sur une cohérence sémantique musicale et instrumentale dont on a fait jusqu'à présent l'économie. Si bien qu'il n'existe à ma connaissance aucune communication équivalente, que ce soit en français, anglais, italien ou allemand.

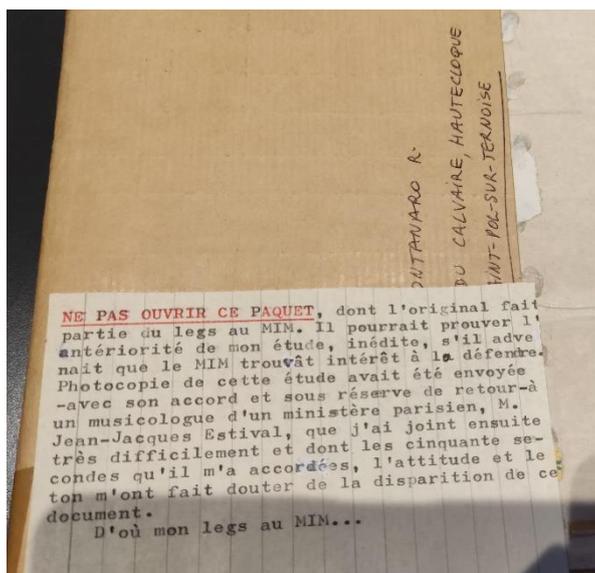
Elle n'existe pas plus en espagnol et plusieurs facteurs expliquent ce paradoxe. L'expérience montre qu'il faut bien des années de collectes spécifiques pour dresser un tel panorama (voyages nombreux et séjours durables, recherches documentaires et bibliographiques persistantes). Ensuite une pratique instrumentale est indispensable (*). Par ailleurs, à de rares -mais remarquables- exceptions près, les investigateurs hispano-américains n'accordent qu'une attention très résiduelle à ces cordophones. Leurs travaux concernent les systèmes musicaux mêmes ou sont axés sur les membranophones, aérophones & idiophones indigènes. Enfin, les Etats hispano-américains n'entretiennent pas entre eux des liens suffisants pour promouvoir des projets transnationaux de cette nature.

J' imagine que ce matériel -qui se veut un état des lieux en ce début du XXIIe siècle- devrait intéresser le monde des luthiers et des instrumentistes, celui des organo-musicologues et des historiens des faits musicaux, pour le moins.

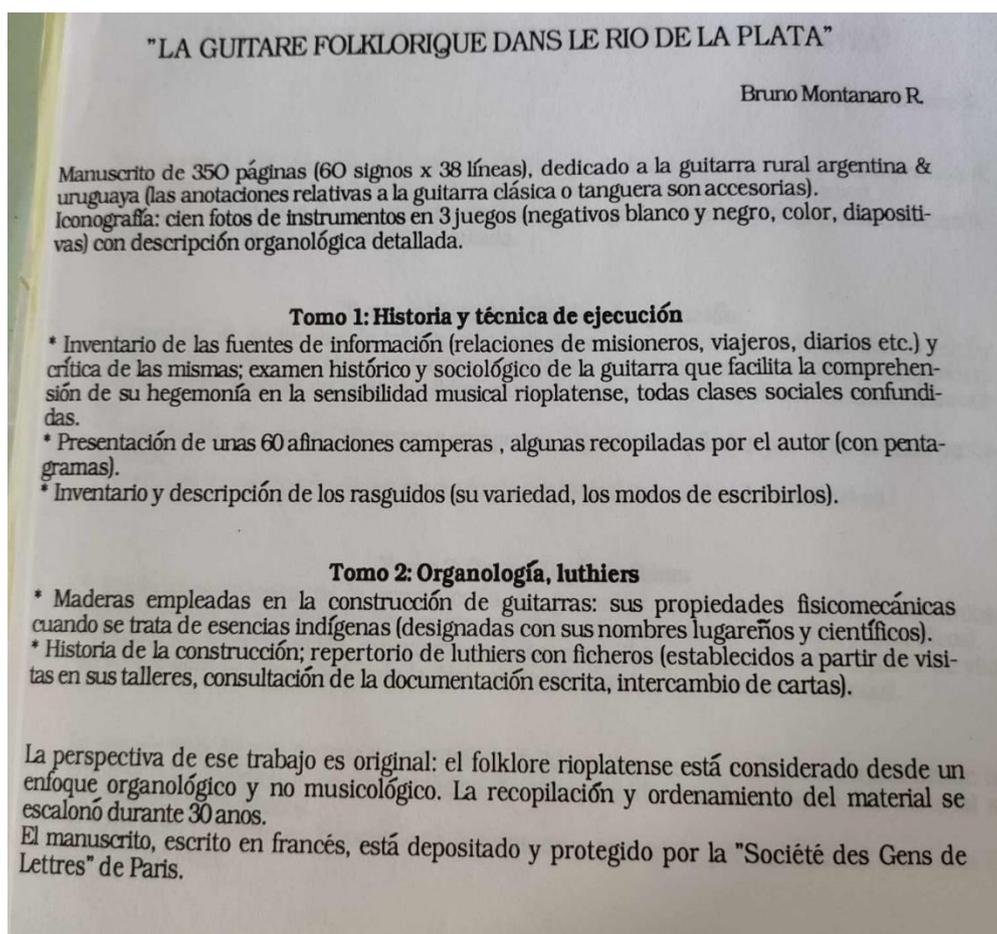
Une bonne partie de cette étude est accessible pour un lecteur non francophone.

.../...

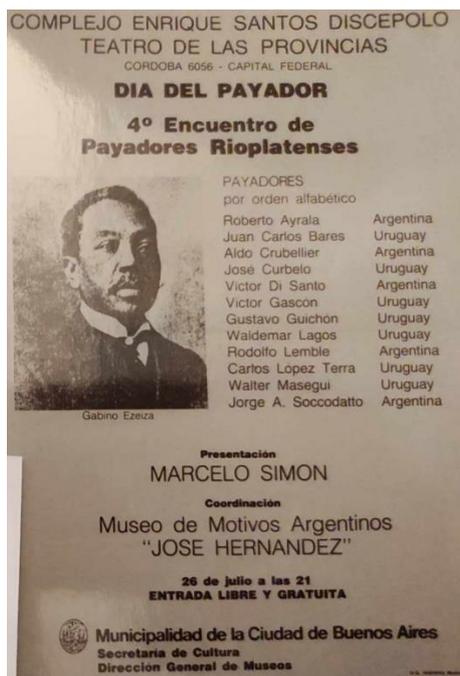
27. Résumé d'*Instruments à cordes hispano-américains* (2015), écrit par Bruno Montanaro et adressé aux maisons d'édition en vue de sa publication. Fonds d'archives privées de Bruno Montanaro (non inventorié) © Fanny Martinot-Lagarde



28. Manuscrit empaqueté de *La Guitare Folklorique du Rio de la Plata*. Fonds d'archives privées de Bruno Montanaro (non inventorié) © Fanny Martinot-Lagarde



29. Résumé du manuscrit non publié, *La Guitare folklorique dans le Rio de la Plata*, écrit par Bruno Montanaro et adressé aux maisons d'édition. Fonds d'archives privées de Bruno Montanaro (non inventorié) © Fanny Martinot-Lagarde

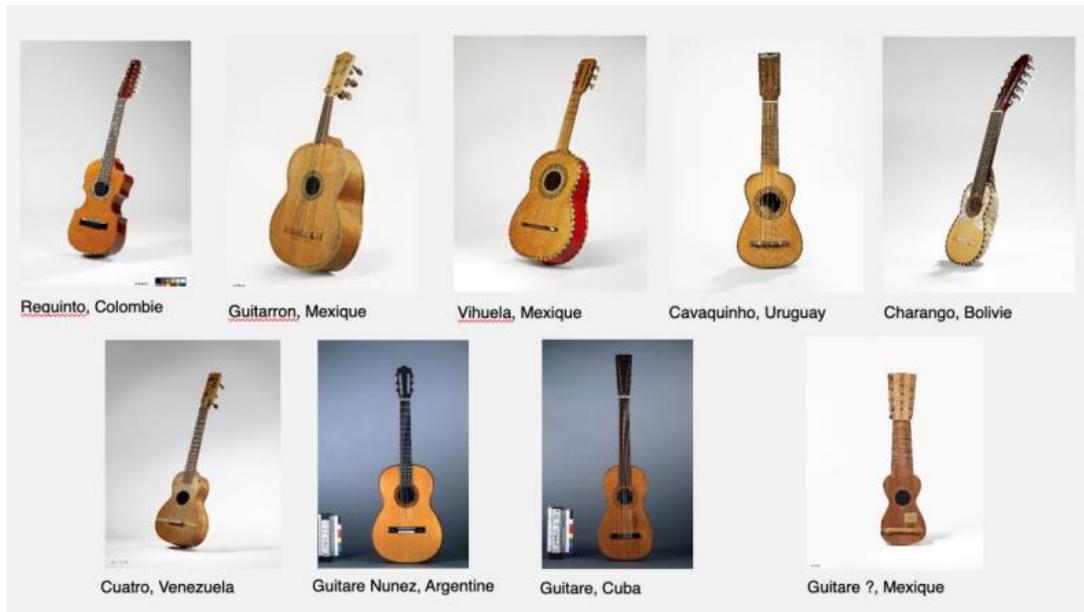


30. Prospectus à propos d'une « Rencontre de Payadores du Rio de la Plata », à Córdoba (date inconnue). Fonds d'archives privées de Bruno Montanaro (non inventorié) © Fanny Martinot-Lagarde



31. La chanteuse Zeiba Zuicani et le groupe La Mala Mata © musée du quai Branly - Jacques Chirac³

³ Zeiba Kuicani y La Mala Mata (https://www.quaibrany.fr/fr/liste-des-evenements-lies?tx_mqbcalendar_relatedevent%5Bcontroller%5D=Event&tx_mqbcalendar_relatedevent%5Bevent%5D=39975&cHash=bbd9282976a44025e1a30e1275330c08, consulté le le 9 mai 2024]



Cordophones d'Amérique latine conservés dans la collection du Musée de la musique

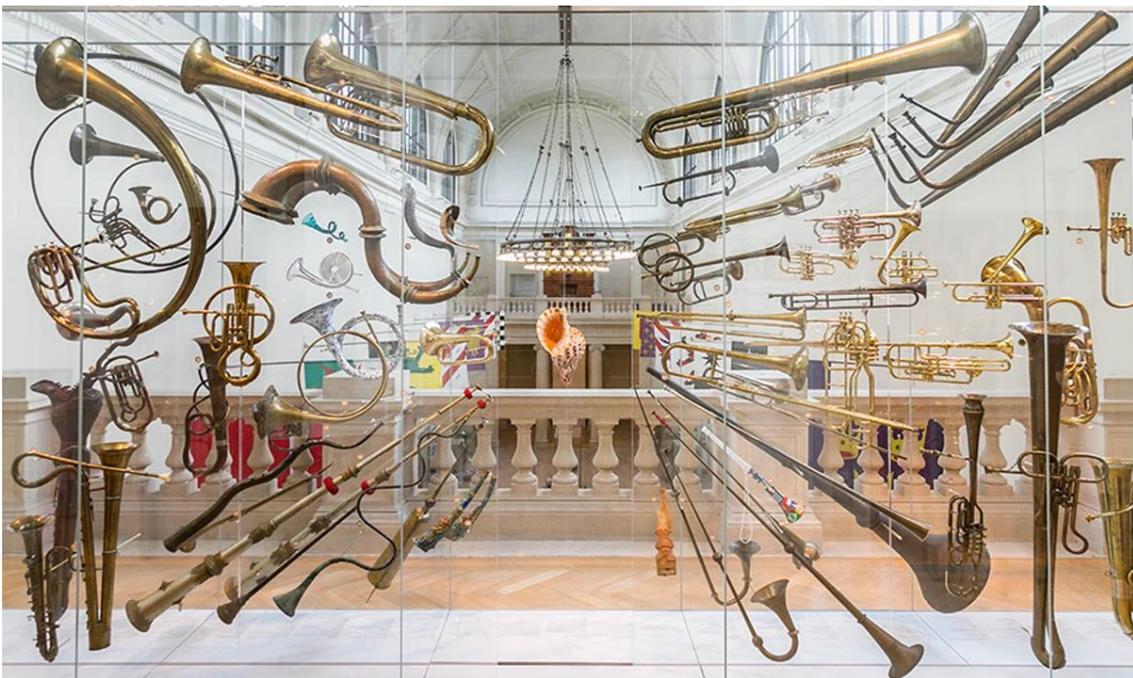
32. Cordophones issus d'Amérique latine conservés dans la collection du musée de la Musique © Alexandre Girard-Muscagorry



33. Actuelle vitrine « Amériques » au musée de la Musique © Fanny Martinot-Lagarde



**34. Accrochage des instruments chez Bruno Montanaro, dans sa maison à Hautecloque
© Alexandre Girard-Muscagorry**

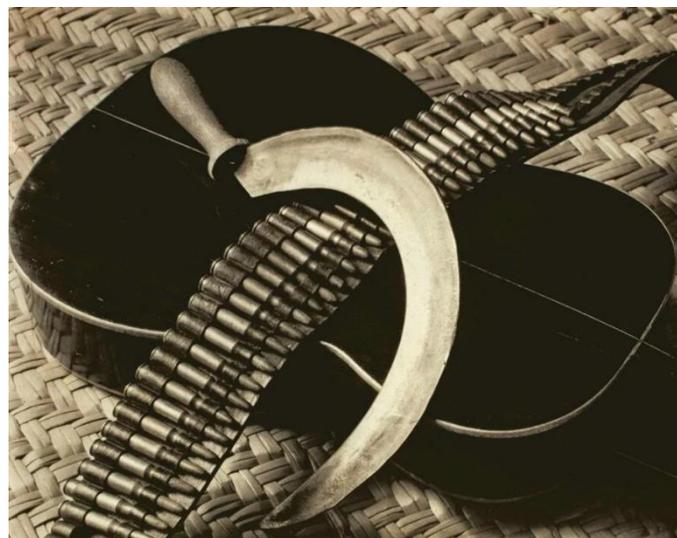


35. Galerie « The Art of Music Through Time » du Metropolitan Museum of Art (New York City) © MET ⁴

⁴ *The Art of Music: A New Narrative for Musical Instruments at The Met*
(<https://www3.metmuseum.org/about-the-met/collection-areas/musical-instruments/art-of-music>,
consulté le le 10 mai 2024]



36. Photographie par Leo Matiz, « El cuatro, instrumentos musicales », Venezuela, années 1940⁵



37. Photographie par Tina Modotti, « Cartouchière, Faucille et Guitare », 1928, ©Collection et Archives de la Fundación Televisa, Ciudad de México

⁵ Leila MAKARIUS, Jorge COMETTI, *La musica en la fotografia de grandes maestros latinoamericanos : Martin Chambi, Pierre Verger y Leo Matiz*, Museo de Arte Hispanoamericano Isaac Fernandez Blanco, Buenos Aires, Argentine, 2014

III. Tableaux résumant le réseau, les voyages et les collectes de Bruno Montanaro

III.1. Réseau de luthiers et musiciens latino-américains rencontrés, en Amérique latine et en France

Nom	Prénom	Nationalité	Fonction	Informations	Relation avec Montanaro	Source
Aceves Nuñez	Nicolás	Panama			Contacts établis en 2011 afin de préparer l'ouvrage de 2015	Bruno Montanaro, Instruments à cordes-hispanoaméricains, 2015 (p66)
Alvarez de Castro	Jorge "Chapo"	Argentine	Instrumentiste	Guitariste. Né dans a Pampa, il passe sa jeunesse à Cordoba puis émigre à Madrid	Rend visite à Montanaro dans sa maison à Hautecloque en 1992	Bruno Montanaro, Instruments à cordes-hispanoaméricains, 2015 (p163)
Amejenda	Manuel	Uruguay	Luthier	Formé par Juan Carlos Santurion	Rencontré à Montevideo en 1990	Bruno Montanaro, « Les constructeurs de guitares dans le Rio de la Plata », Cahiers de la guitare et de la musique (Les). n ° 47, septembre 1993
Ariel	Aldo	Argentine	Instrumentiste	Membre du groupe des Calchakis: chant, guitare, bombo	Grand ami de Bruno, achète avec sa femme une maison près de Hautecloque	Entretien avec Delia Balaine à Paris, le 18/03/2024
Ballester	José	Uruguay	Luthier	Neveu du luthier Juan Pau Tomas, reprend son atelier	Rencontré à Montevideo en 1990	Bruno Montanaro, « Les constructeurs de guitares dans le Rio de la Plata », Cahiers de la guitare et de la musique (Les). n ° 47, septembre 1993
Barahona	Andrés	Mexique	Luthier		Appel téléphonique en 2011	Fonds d'archives privées Bruno Montanaro, non inventorié
Batalla Freire	José	Uruguay	Luthier		Bruno possède une guitare de ce luthier (hors donation) ainsi que des échantillons de bois	Etiquette des instruments (hors donation)
Carames	Rogelio	Argentine	Luthier		Entretien en 1986	Fonds d'archives privées Bruno Montanaro, non inventorié
Carlevaro	Agustin	Uruguay	Instrumentiste	Architecte, fils de Juan Carlos, neveu de Hector et frère d'Abel	Envoie des photos de sa famille et des guitares produites	Bruno Montanaro, « Les constructeurs de guitares dans le Rio de la Plata », Cahiers de la guitare et de la musique (Les). n ° 47, septembre 1993
Castillo	Gabriel	Vénézuela	Instrumentiste	Joue du cuatro, de la harpe et chante	BM lui achète en 1995 un cuatro du Vénézuela, en 1996 une bandola lanera et une jarana jarocha. Il prend également des cours de cuatro avec lui	Entretien avec Michel Plisson à Paris, le 21/03/2024
Cucculli	Rodolfo	Argentine	Luthier	Travaille à Buenos Aires	La plupart des échantillons de bois recueillis par Bruno portent l'étiquette "R. Cuccu"	Collection d'essences de bois (donation Flor Elba Montanaro)
Cuenllas	Luis	Argentine	Collectionneur		Photo de Bruno chez Cuenllas, devant sa collection d'instruments	Fonds d'archives privées Bruno Montanaro, non inventorié
Del Rosario de León	Armando	Panama			Contacts établis il y a longtemps, fournisseurs d'informations	Bruno Montanaro, Instruments à cordes-hispanoaméricains, 2015 (p66)
Echecopar Mongilardi	Javier	Pérou	Instrumentiste		Achète un chillador à Lima en 1996 (n°17 de la collection Montanaro)	Bruno Montanaro, Instruments à cordes-hispanoaméricains, 2015 (p118)
Echevarría	Efren	Paraguay	Instrumentiste		Rencontré à Luque en 2002	Bruno Montanaro, Instruments à cordes-hispanoaméricains, 2015 (p66)
Estrada Gomez	Francisco	Argentine	Luthier	Etabli dans la banlieue de Buenos Aires, à Ramos Mejia	Bruno possède une guitare Estrada Gomez, fabriquée en 2007, hors donation. Photographie de ce luthier à La Guitarreria	Entretien avec Mireille Desideri à Arras, le 03/02/2024
Estrada (nom d'épouse Balaine)	Delia	Argentine	Instrumentiste	Arrivée en France à 20 ans, se spécialise dans la guitare classique	Publie les compositions de Bruno dans sa collection, aux éditions Henry Lemoine	Entretien avec Delia Balaine à Paris le 18/03/2024
Falú	Gérard Machi	Argentine	Instrumentiste	Neveu d'Eduardo Falu	Proches. Ils se fréquentent en Argentine, au moins pendant le voyage de 1975-6	Entretien avec Mireille Desideri à Arras, le 03/02/2024

Nom	Prénom	Nationalité	Fonction	Informations	Relation avec Montanaro	Source
Falú	Juan	Argentine	Instrumentiste	Neveu d'Eduardo Falu	Rencontre Bruno par l'intermédiaire de Michel Plisson	Entretien avec Flor Elba Montanaro à Hauteclouque le 04/02/2024
Falú	Eduardo	Argentine	Instrumentiste		Amis, Montanaro lui écrit dans les années 1990 pour l'aider à publier un manuscrit	Fonds d'archives privées Bruno Montanaro, non inventorié
Flores	Rudy	Argentine	Instrumentiste	Né à Corrientes, près de la frontière avec la Paraguay. Installé en France depuis 1991, diffuse le genre musical chamamé	Amis	Entretiens Cristobal Soto, Michel Plisson et Orlando Rojas
García Zarate	Raúl	Pérou	instrumentiste	Concertiste folkloriste de réputation internationale	Rencontré chez lui en 1986	Bruno Montanaro, Instruments à cordes hispanoaméricains, 2015 (p153)
Goday	Sila	Paraguay	Instrumentiste	Concertiste classique de renom	Rencontré à Asuncion en 2000	Bruno Montanaro, Instruments à cordes hispanoaméricains, 2015 (p155)
Gonzalez	Francisco	Colombie	Instrumentiste	Musicien connu en Colombie et à l'international, auteur de <i>Introduction à la guitare d'Amérique latine</i> (1982)	Ami rencontré en France. Il contribue aussi aux "Cahiers de la guitare et de la musique" (n°25)	Entretien avec Flor Elba Montanaro à Hauteclouque le 04/02/2024
Heichenleitner	Angel	Argentine	Instrumentiste	Artisan bourrelleur et soliste folkloriste, qui se consacre à la musique "du Sud" (surera)	Rencontré à San Antonio de Areco en 2002	Bruno Montanaro, Instruments à cordes hispanoaméricains, 2015 (p158)
Herrera	Elpidio	Argentine	Luthier et instrumentiste	Folkloriste, créateur de la Sacha guitarra et du groupe Las sachaguitarras atamisqueñas (Santiago del Estero)	Photographie de 1984 représentant Montanaro à la guitare, Elpidio Herrera et son frère à la sachaguitarras, interprétant gatos et chacareras	Bruno Montanaro, Instruments à cordes hispanoaméricains, 2015 (p133)
Juárez	Fortunato	Argentine	Instrumentiste	Musicien semi-professionnel	Rencontré en 1976 et 1984 à Huaico Hondo (province de Santiago del Estero)	Bruno Montanaro, Instruments à cordes hispanoaméricains, 2015 (p159)
Justiz Márquez	Pedro	Cuba	Instrumentiste		Montanaro lui achète un tres pendant qu'il est en tournée à Paris en 1993	Etiquette de l'instrument n°5
Lobo	Amedeo Antonio "Cacho"	Argentine	Instrumentiste	Cacho Lobo y sus hijos (Pablo, Mario, Walter)	Rencontrés à Santiago del Estero (1984)	Bruno Montanaro, Instruments à cordes hispanoaméricains, 2015 (p152)
López Terra	Carlos	Uruguay	Instrumentiste		Rencontré à Buenos Aires en 1990	Bruno Montanaro, Instruments à cordes hispanoaméricains, 2015 (p155)
Luchinetti	Humberto	Uruguay	Luthier	Electricien automobile, commence la lutherie à l'âge de 57 ans	Rencontré à Montevideo en 1990	Bruno Montanaro, « Les constructeurs de guitares dans le Rio de la Plata », Cahiers de la guitare et de la musique (Les). n° 47, septembre 1993
Limoge	Frédéric	France		Travaille à la Guitarreria à Paris	Bruno venait souvent à la Guitarreria	Entretien avec Frédéric Limoge à La Guitarreria, le 15/03/2024
Maldonado	Raúl	Argentine	Instrumentiste	Né dans la Pampa, s'installe en France en 1965, joue à l'Escalé à Paris		Entretien avec Orlando Rojas à La Guitarreria, le 15/03/2024
Marrero	Martín	Porto Rico	Luthier		Lui transmet des les plans de construction d'une bordonua vers 1980	Etiquette de l'instrument n°8
Martinez	Miguel	Argentine	Luthier	Constructeur dans la banlieue Ramos Mejia de Buenos Aires	Rencontré en 1975	Entretien avec Mireille Desideri à Arras, le 03/02/2024
Melo	Gisela	Chili	Instrumentiste	Installée à Paris	Amie, elle a joué des compositions de Montanaro	Entretien avec Mireille Desideri à Arras, le 03/02/2024
Miranda	Eduardo Francisco	Uruguay	Luthier	Créé une fabrique de guitare avec Juan Orozco à Montevideo (1964-7)	Entretien en 1990 chez Miranda	Bruno Montanaro, « Les constructeurs de guitares dans le Rio de la Plata », Cahiers de la guitare et de la musique (Les). n° 47, septembre 1993
Miranda	Hector	Argentine	Instrumentiste	Fondateur de Los Calchakis en 1960 à Paris		Bruno Montanaro, Guitares hispano-américaines, 1983 (p88)
Palavecino	Sixto	Argentine	Instrumentiste	Violoniste folkloriste, tiendrait aussi un salon de coiffure	Rencontré à Santiago del Estero en en 1975-6 et 1984	Entretien avec Mireille Desideri à Arras, le 03/02/2024

Nom	Prénom	Nationalité	Fonction	Informations	Relation avec Montanaro	Source
Parra	Ángel	Chili	Instrumentiste	Fils de Violetta Parra	Une photo de son guitarrón figure dans le livre de 2015	Entretien avec Orlando Rojas à La Guitarreria, le 15/03/2024
Pedemonte	Victor Manuel	Uruguay	Luthier et instrumentiste		Rencontré à Montevideo en 1990	Bruno Montanaro, « Les constructeurs de guitares dans le Rio de la Plata », Cahiers de la guitare et de la musique (Les). n ° 47, septembre 1993
Plisson	Michel	France	Ethnomusicologue	Spécialiste des musiques d'Amérique Latine et du tango	Rencontre Montanaro par l'intermédiaire d'Aldo Ariel dans les années 1980	Entretien avec Michel Plisson à Paris, le 21/03/2024
Pons	José	Argentine		Installé à Paris, il accueille chez lui tous les artistes argentins de passage (Yupanqui, Sosa, Piazzola...)	Montanaro et Delia Estrada se rencontrent chez lui	Entretien avec Delia Balaine à Paris le 18/03/2024
Poveda	Francisco Luis	Panama	Instrumentiste	Habitant de David, dans la province de Chiriquí	Contacts établis en 2011: principal informateur	Bruno Montanaro, Instruments à cordes hispanoaméricains, 2015 (p66)
Ramirez	Raúl	Mexique	Luthier		Appel téléphonique en 2010 et Montanaro possède une huapanguera de ce luthier, datée du 26/06/2010	Fonds d'archives privées Bruno Montanaro, non inventorié
Rivera	Héctor I.	Porto Rico	Luthier		Appel téléphonique en 2009 et Montanaro possède une bordonua, un tiple et un cuatro de ce luthier	Fonds d'archives privées Bruno Montanaro, non inventorié
Rodríguez Seijas	Rodolfo	Uruguay	Luthier		Rencontré à Montevideo en 1990 et venu à Hauteclouque. Bruno met la Guitarreria en contact avec ce luthier	Entretien avec Mireille Desideri à Arras, le 03/02/2024
Rojas Giménez	Orlando	Paraguay	Instrumentiste	Travaille à la Guitarreria à Paris		Bruno Montanaro, Instruments à cordes hispanoaméricains, 2015 (p1X)
Rueda Gaxiola	Jaime	Mexique		Venu en France pour ses études, il vit dans la ville de Mexico	Ami de Montanaro tout au long de sa vie, il l'accueille chez lui au Mexique, lui offre des disques, une jarana jarocho vers 1985 et une vihuela en 1995	Entretien avec Mireille Desideri à Arras, le 03/02/2024
Samudio Falcón	José Federico	Paraguay		Ancien attaché de l'Unesco, délégation permanente du Paraguay	Propose à Montanaro la création d'un musée pour ses instruments et l'aide à publier ses nouvelles	Entretien avec Flor Elba Montanaro à Hauteclouque le 04/02/2024
Simon	Miguel	Argentine	Instrumentiste		Rencontré à Santiago del Estero en 1975 et donne des cours de <i>chacarera trunca</i> à Montanaro	Entretien avec Mireille Desideri à Arras, le 03/02/2024
Soto	Cristobal	Vénézuela/France	Instrumentiste	Compositeur, harpiste, guitariste, cuatriste. Fils du plasticien Jésus-Rafael Soto.	Achète une bandola orientale du Vénézuela pour Montanaro en 1997	Etiquette de l'instrument n°18
Yacopi	José	Argentine	Luthier	L'un des luthiers les plus connus de son pays, qui exporte aussi sa production	Rencontré en 1986	Bruno Montanaro, "Les luthiers argentins contemporains", Cahiers de la guitare et de la musique (Les). n ° 52, octobre 1994
Yolis	Danyel	Argentine			Fabrique une bordonua pour Montanaro à Paris, avec Gilles Muller, à partir de plans transmis par le luthier portoricain Martín Marrero	Etiquette de l'instrument n°8
Yupanqui	Atahualpa	Argentine	Instrumentiste	L'un des musiciens folkloristes les plus connus de sa génération	Montanaro le voit jouer plusieurs fois à l'Escale et il est accueilli une fois chez lui	Fonds d'archives privées Bruno Montanaro, non inventorié

III.2. Chronologie des séjours en Amérique latine et des collectes

NB : les astérisques** signifient que Bruno Montanaro a pu se rendre dans d'autres destinations, dont nous n'avons pas connaissance.

Date	Voyage (aller)	Voyage (retour)	Destinations	Durée	Informations	Instruments collectés	Sources
1966			Mexique	2 mois	Avec Mireille Desideri et 3 amis	N°1 : Requinto (acheté à Tamazunchale, Mexique)	Entretien avec Mireille Desideri à Arras, le 03/02/2024
1970	Février 1970 Rotterdam - Santos (Brésil)		Brésil, Argentine	3 mois	Voyage seul, arrive chez des amis au Brésil, puis cherche du travail en Argentine		Entretien avec Mireille Desideri à Arras, le 03/02/2024
1975-6	Été 1975 Anvers - Veracruz (Mexique)	13 juillet 1976 Buenos Aires - Rotterdam	Mexique (3 mois), Colombie (3 mois), Argentine (6 mois)	1 an	Avec Mireille Desideri	N°22 : Requinto de guitare (acheté à Guadalajara, Mexique). N°3 : Tiple (acheté à Bogota)	Entretien avec Mireille Desideri à Arras, le 03/02/2024
1984			Argentine**		Retourne à Santiago del Estero	N°6 : Requinto cuyano (acheté à Mendoza)	Bruno Montanaro, <i>Instruments à cordes hispano-américains</i> , 2015, Edisud
France (1984-6)						N°14 : Jarana jarocha (offerte par Jaime Rueda, vers 1985)	
1986	Avril 1986 Le Havre - Valparaiso (Chili)		Chili, Argentine, Pérou**		Rencontre avec Raul Garcia Zarate (Pérou)		Bruno Montanaro, <i>Instruments à cordes hispano-américains</i> , 2015, Edisud, p.153
1990	14-août-90		Uruguay, Argentine**		Rencontre des luthiers argentins à Montevideo	Guitarron de la Antigua Casa Nunez (hors donation)	Etui de guitare (fig.II.23)
France (1990-2000)						N°5 : Tres de Cuba (1993). N°11: Cuatro du Venezuela et N°19: vihuela (1995) N°2: Jarana Jarocha et N°12: bandola llanera (1996). N°18: bandola oriental (1997)	
2000		10/11/2000 Buenos Aires - Rotterdam	Paraguay, Argentine**		Passage à Asuncion (Paraguay)		Fonds d'archives privées Bruno Montanaro, non inventorié
2002	08/06/2002 Le Havre - Paranagua (Brésil)		Paraguay, Argentine**				Fonds d'archives privées Bruno Montanaro, non inventorié
2004	08/04/2004 Le Havre - Buenos Aires (Argentine)		Argentine**			N°4: Cuatro portoricain ?	Fonds d'archives privées Bruno Montanaro, non inventorié
2006-7	20/06/2006		Colombie, Paraguay**			N°15 : Requinto de tiple (acheté à Chiquiquira)	Fonds d'archives privées Bruno Montanaro, non inventorié
France (après 2007)						N°8 : Bordonua (2013)	

IV. Proposition muséographique

IV.1. Vitrine n°1 : Bruno Montanaro (1942-2020). Une vie à étudier et collecter les cordophones d'Amérique latine



Photographie de Bruno Montanaro

© Mireille Desideri



Carte d'Amérique latine figurant les pays étudiés par Bruno Montanaro



Requinto de guitare (n°1)
MEXIQUE



Tiple (n°3)
COLOMBIE

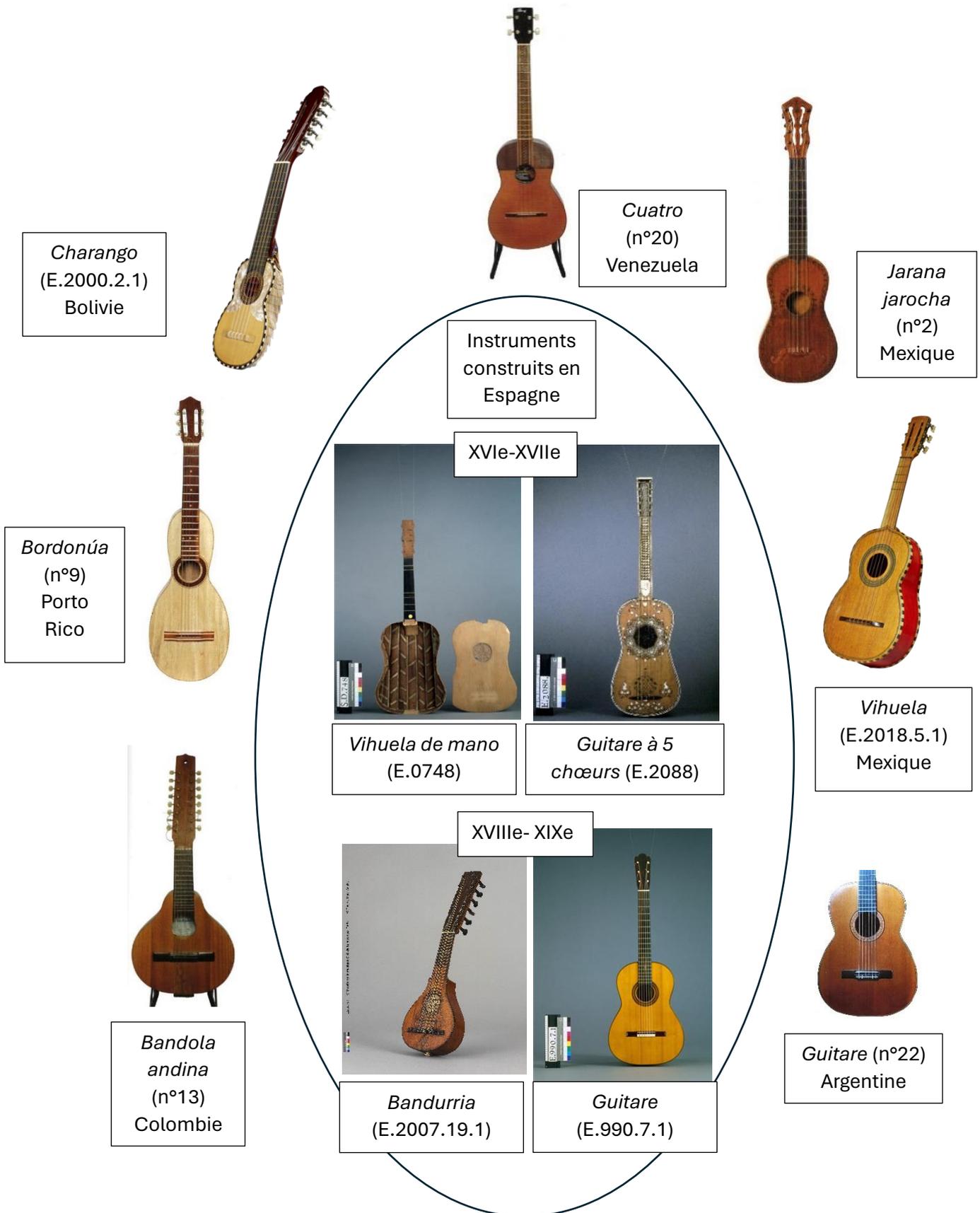


Cuatro (n°11)
VENEZUELA



Etui de guitare de Bruno Montanaro (à Hauteclouque)

IV.2. Vitrine n°2 : Des premiers cordophones sur le continent américain à leur créolisation



V. Lexique

Ce lexique regroupe les mots marqués d'une astérisque au cours de cette étude :

Aérophone = instrument produisant du son grâce à la vibration de l'air ambiant ou de l'air contenu dans un tube.

Accordatures = intervalles que présentent entre elles les notes lorsque les cordes sont jouées à vide.

Ambitus = étendue d'une mélodie, d'une voix ou d'un instrument, de la note la plus grave à la note la plus aiguë.

Barrage = nervures en bois collées sous la table d'harmonie* pour l'aider à supporter la tension des cordes et faciliter la propagation des ondes sonores à l'ensemble de la table. Le barrage le plus commun pour les guitares classiques est celui en éventail (de 3 à 9 brins) standardisé par Antonio de Torres.

Caisse de résonance = corps creux de la guitare qui transforme la vibration des cordes en ondes sonores.

Cajoneo (espagnol) = jeu de percussions des doigts sur la caisse même de la guitare (ce qui la transforme, pour un bref moment, en membranophone*).

Chasquido (espagnol) = accords produits par la main fermée sur les cordes, qui produit un effet cinglant, en « coup de fouet » (terme utilisé en Argentine).

Chevalet = pièce placée entre les cordes et la table d'harmonie* de l'instrument dont le rôle est de transmettre les vibrations, maintenir l'espacement des cordes et les maintenir à bonne hauteur par rapport au manche.

Cheville = petite pièce qui permet de fixer une des extrémités des cordes et de régler leur tension.

Chevillier = dispositif d'accueil des chevilles, parfois nommé tête*.

Chœur de cordes = groupes de cordes accordées à l'unisson (même note de musique) ou à l'octave (intervalle le plus consonant, cad agréable à l'oreille). On compte les chœurs en partant du plus aigu.

Cordophone = instrument de musique produisant un son par l'intermédiaire de cordes frappées, pincées ou frottées.

Eclisses = pièces de bois de faible épaisseur réunissant la table d'harmonie* et le fond de l'instrument, pour former les côtés de la caisse de résonance*.

Frettes = barrettes pour délimiter les notes, posées sur la touche à intervalle précis qui va s'amenuisant depuis la tête* jusqu'au corps de l'instrument.

Idiophone = instrument à percussion dont le son est produit par le matériau lui-même, par impact avec un objet (comme une baguette) ou d'une autre partie de l'instrument.

Membranophone = instrument dont le son est produit par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre

Organologie = étude des instruments de musique et leur morphologie.

Ouïe = orifice taillé dans la table d'harmonie* des instruments à cordes, qui permet à l'air contenu dans la caisse de résonance d'être en relation avec l'air extérieur.

Pentatonique = échelle musicale constituée de cinq notes ou hauteurs de son différentes.

Plectre = lamelle pour faire vibrer les cordes de certains instruments de musique.

Punteo (espagnol) = technique d'exécution de la guitare dans laquelle se joue une mélodie, à la différence d'un accord où se jouent plusieurs cordes.

Rasgueado (espagnol) = ensemble de gestes où interviennent, selon les combinaisons propres aux rythmes qu'il traduit, le pouce, les doigts et même la paume de la main. Ces gestes peuvent être donnés vers le haut, le bas, pour produire un étouffement du son ou faire claquer les cordes contre les barrettes. En français : « batterie ». En italien : « botta ».

Rosace = incrustation (circulaire ou d'une autre forme) qui entoure l'ouïe* de l'instrument, généralement composée de mosaïques fines, filets, chevrons, nacre... Parfois, le terme désigne à la fois l'ouverture et son ornementation.

Scordature = les changements opérés sur l'accordature universellement adoptée, c'est-à-dire toute altération quant aux intervalles que présentent entre elles les notes sur les cordes à vide.

Sillet de chevalet = pièce de chevalet* en contact avec les cordes est appelée qui comporte autant de fentes qu'il y a de cordes à l'instrument.

Sillet de tête = pièce située à l'extrémité supérieure du manche des cordophones* qui comporte autant de fentes qu'il y a de cordes à l'instrument. Elle permet de guider les cordes jusqu'aux chevilles* de la tête et donne leur écartement le long du manche.

Table d'harmonie = fine pièce de bois qui constitue la partie supérieure de la caisse de résonance*, sur laquelle les cordes sont tendues. Les vibrations des cordes sont amplifiées par celles de la table d'harmonie, elles-mêmes amplifiées par la caisse de résonance.

Tessiture = étendue des notes pouvant être émis normalement par un instrument.

Tête = partie supérieure d'un instrument à cordes où sont fixées les chevilles*.

Touche = planche de bois fixée au manche sur laquelle le musicien appuie ses doigts pour déterminer la longueur vibrante de la corde.

Tourillon = pièces mécaniques fixes servant de point d'ancrage solidaires du corps de l'instrument.

Quarte = intervalle de 4 degrés dans la gamme diatonique, composée de 8 notes conjointes